

DÉMOS
3,3 M€ de dons
financent à hauteur
de 30%
les 50 orchestres
chaque année

CULTURE

LE MÉCÉNAT, MOBILISÉ CONTRE

« L'ENTRE-SOI » CULTUREL

Malgré les efforts menés depuis 50 ans pour la démocratisation culturelle, l'art et les pratiques artistiques restent peu accessibles aux personnes issues de milieux et de territoires défavorisés. Mais des démarches volontaristes permettent de faire mentir ce déterminisme... **La preuve dans le champ de la musique classique avec Démos, un projet social et musical, porté par la Philharmonie de Paris.**



CONFIANCE EN SOI, CRÉATIVITÉ, MAIS AUSSI COMPÉTENCES COGNITIVES ET RELATIONNELLES :

LES « BIENFAITS » DE LA PRATIQUE MUSICALE SONT TRÈS NOMBREUX.

Une double perte de chance

Grandir sans avoir accès au patrimoine musical constitue une double perte. C'est d'abord être écarté d'un pan entier de la culture et d'un héritage commun, porteur d'émotions et de découvertes incomparables. Mais c'est aussi être privé de tous les « effets secondaires » de la musique, largement documentés aujourd'hui : sur le cerveau, sur les aptitudes sociales, et même sur la santé !

La pratique musicale, un marqueur social

Moins de 5% des jeunes Français sont inscrits dans les conservatoires.

Et si la musique est la pratique culturelle préférée des Français, seulement 11% d'entre eux jouent d'un instrument¹. Derrière ces chiffres, se cachent d'importantes disparités. 6% des ouvriers et employés déclarent une pratique musicale amateur... contre 17% des cadres. 21% des parisiens ont assisté à un concert de musique classique, mais seulement 4% des habitants de communes rurales².

Une question de moyens... et de représentations

Contraintes financières, éloignement des équipements... à ces raisons s'ajoutent de nombreux blocages psychologiques et culturels. Pour les jeunes des quartiers en difficulté, dans les territoires excentrés, la pratique artistique, particulièrement en musique classique, appartient à un autre monde ! Les questions de représentations sont aussi prégnantes que les obstacles financiers.



(1) Sondage Ifop pour l'association Tous Pour La Musique, février 2017.

(2) Baromètre des pratiques culturelles des français, 2018.

Démos : le classique, c'est possible !



Tous ces constats sont à l'origine du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), initié en 2010, et coordonné par la Philharmonie de Paris.

Parcours musical sur 3 ans

Le dispositif Démos consiste à aller chercher, de manière proactive, des enfants a priori éloignés de la musique classique, et leur proposer de s'engager pendant 3 ans dans un **parcours pédagogique sur-mesure**. Concrètement, le projet s'adresse à des enfants de 7 à 12 ans habitant dans des quartiers relevant de la politique de la ville (QPV) ou dans des zones de revitalisation rurale (ZRR). Chaque enfant (repéré par l'école ou les services sociaux) se voit confier un instrument de musique. Encadré par des professionnels de la musique et du champ social, il suit 4 heures de cours chaque semaine et retrouve régulièrement les autres enfants du même territoire pour une répétition en orchestre, rassemblant une centaine de jeunes. Un grand concert est organisé en fin d'année dans la grande salle de la Philharmonie de Paris.

Pédagogie active et globale

L'expérimentation a permis de formaliser une « méthode Démos », largement documentée et diffusée auprès des professionnels. L'entrée dans la musique se fait directement par la pratique et de manière collective : il s'agit de jouer ensemble des pièces de répertoire, arrangées et donc adaptées au niveau des enfants. Les savoirs théoriques (lecture, écriture...) sont intégrés progressivement à partir de la fin de la première année. S'ajoute la pratique du chant et de la danse, qui favorise une approche corporelle de la musique et de l'instrument. L'apprentissage peut être complété par des concerts, la visite de musées ou d'ateliers de lutherie, permettant aux enfants de découvrir plus largement le monde de la musique.



POURQUOI SOUTENIR DÉMOS ?

« Ces enfants auxquels on prête des instruments, qui les rapportent à la maison avec fierté, et qui, trois ans plus tard jouent à la Philharmonie sur la même scène que les meilleurs musiciens professionnels, ces enfants-là deviennent des citoyens européens pour la vie. »

Nicolas Dufourcq, mécène ambassadeur, directeur général de BPI France

« La musique étant vitale pour moi, j'ai immédiatement été séduite par le projet Démos qui permet à des enfants qui n'en auraient peut-être jamais eu l'occasion de découvrir la musique et de s'épanouir en la pratiquant eux-mêmes d'emblée au sein d'un orchestre. »

Marie-Germaine Bousser, donatrice

Mise en œuvre : décloisonner les compétences

Sur chaque territoire impliqué, la création d'un orchestre Démos nécessite de fédérer des acteurs qui travaillent souvent séparément : collectivités territoriales, caisses d'allocations familiales et structures sociales, établissements d'enseignement, orchestres, conservatoires et écoles de musique... et les professionnels qui leurs sont rattachés : travailleurs sociaux, professeurs, musiciens, danseurs...

En 10 ans, 10 000 enfants ont suivi un parcours Démos, 50 orchestres se sont constitués en métropole et dans les Dom-Tom. Ils seront 60 orchestres fin 2022 !

Démos, un programme d'éducation musicale à vocation sociale

DEPUIS 2010, DÉMOS, C'EST :



10 000

« enfants Démos »

→ dont 50% continuent la pratique instrumentale après leur parcours Démos



50

orchestres sur tout le territoire français



1 500

professionnels de la musique et du champ social impliqués



300

collectivités participantes

QUEL IMPACT POUR LES ENFANTS ?

UN TRIPLE EFFET POSITIF

Pour mesurer certains impacts plus tangibles du programme, **Démos mène depuis l'origine des études en sciences sociales, en cognition et en neurosciences.** Trois bénéfices émergent :



Les effets sur l'intelligence

Les travaux de trois chercheuses¹ en neurosciences, conduits dans deux écoles primaires de Marseille, ont démontré que l'apprentissage musical proposé par Démos a une influence positive sur le développement neurocognitif d'enfants issus de milieux défavorisés. En particulier, une amélioration significative de l'intelligence générale, des capacités de concentration et de lecture.

(1) CNRS, Université d'Aix-Marseille, Institut de recherche sur le cerveau et le langage, 2016-2018.



Les effets sur les aptitudes sociales

En observant les interactions au sein de trois orchestres Démos, l'étude « Emodémos »² s'interroge sur l'impact d'une pratique régulière dans un ensemble musical. Résultats : les « enfants Démos » progressent plus rapidement en capacité d'imitation et de synchronisation la première année, puis notamment dans la perception et la compréhension des émotions complexes en années 2 et 3.

(2) Glowinski D. et al., 2019.



Les effets sur la trajectoire de vie

Que reste-t-il de Démos chez les « anciens » ? Le dispositif favorise le développement des émotions esthétiques, il ouvre un nouvel espace de sociabilité, permet l'acquisition de savoirs spécifiques, une meilleure aisance sociale et une confiance en soi accrue... telles sont les conclusions de l'enquête menée par deux sociologues³, auprès de 38 « anciens Démos ».

(3) Florencia Dansilio et Nicolas Fayette, 2018.

La générosité privée : un pilier essentiel de la réussite du programme

3,3 M€ de dons financent à hauteur de 30% les 50 orchestres Démos chaque année



1/3 du budget
assuré par la générosité privée

Plus de 6 300 donateurs,
entreprises, fondations et particuliers
mobilisés depuis 2015

France générosités publie une série d'études de cas sur l'impact de la générosité dans plusieurs domaines : Santé, Recherche, Précarité, Insertion, Education, Jeunesse, Solidarité internationale, Culture, Environnement, etc.

Direction de la publication : Laurence Lepetit, France générosités - Conception éditoriale : Delphine Pinel - Conception graphique : Anne-Cécile Manfré
Mise en page : La mécanique du sens - Crédits Photos : Bertrand-Desprez, Léa Crespi/Pasco - francegenerosites.org - 2021

L'ensemble de ces études a bénéficié du soutien de la Fondation Caritas France et de la Fondation de France.